

L'essence de la théorie marxiste de la valeur, et par là de la plus-value, est que la force de travail est une marchandise achetée comme valeur.

Les théoriciens soviétiques avaient, jusqu'en 1943, nié que la loi de la valeur, loi dominante de la production capitaliste, jouait en Russie. Les apologistes du stalinisme affirmaient que nier le fonctionnement de la loi de la valeur en Russie avait créé des difficultés insurmontables pour expliquer l'existence de catégories telles que la monnaie, les salaires, etc., en régime socialiste. Cependant, admettre que la loi de la valeur joue devrait entraîner l'admission que la loi de la plus-value joue aussi. Cela, ils refusent de le faire. C'est eux qui se contredisent.

Ces stalinien, en niant que la Russie soit une société capitaliste, disent avec insistance que la meilleure preuve de ce fait est que la Russie n'est pas soumise à « la loi du capitalisme : le taux moyen du profit ».

En fait, la loi du capitalisme n'est pas le taux moyen du profit, mais la

baisse tendancielle du taux du profit. Le taux moyen du profit est la manière selon laquelle la plus-value extraite aux travailleurs est répartie entre les capitalistes. Il est alors impossible de conclure que la Russie n'est pas un Etat capitaliste comme ces stalinien le font. Ce serait une révision du marxisme. En réalité, la taxe du chiffre d'affaires imposée par l'Etat, qui nous révèle l'ampleur du profit dans la production de biens de consommation, est le siphon grâce auquel l'Etat, non pas l'industrie, prélève la plus-value sur le salaire des travailleurs. Il ne pourrait en être de même dans l'industrie lourde étant donné que les travailleurs ne consomment pas ses produits.

Appeler la Russie stalinienne un Etat ouvrier, comme notre parti le fait, en s'appuyant sur le fait que la propriété est nationalisée et la production planifiée, c'est simplement renforcer les mêmes arguments avancés par les porte-parole de la bureaucratie, dans leur effort pour étayer les déclarations de Staline selon lesquelles le socialisme est réalisé.

L'extraction de la plus-value et l'accumulation socialiste

Dans tous les pays capitalistes, la monnaie est le moyen par lequel les prix et les salaires sont équilibrés en fonction de l'offre et la demande de biens de consommation. La valeur du travailleur est égale au temps de travail socialement nécessaire pour assurer sa subsistance. Aussi longtemps que la production de moyens de consommation est juste suffisante pour soutenir les masses, les prix passeront au travers de toutes les restrictions légales jusqu'à ce que la somme de tous les prix des biens de consommation et la somme de tous les salaires soient égales, malgré la fixation des prix. En Union soviétique, l'abolition du rationnement en 1935 entraîna une telle augmentation des prix que le travailleur ne pouvait plus subsister étant donné le nouveau niveau des prix. L'Etat fut alors obligé d'accorder une augmentation générale des salaires. En faisant cela, l'Etat ne faisait que se plier à la loi inexorable qui contrôle les salaires et les prix dans toute société capitaliste, c'est-à-dire la loi de la valeur. Et, en tant que partie et parcelle de ce processus, obéissant aux lois de la valeur, l'Etat accumulait de la valeur par l'expédient de la taxe du chiffre d'affaires. Cette accumulation de la plus-value devient un capital dans les mains de la bureaucratie stalinienne. Cette croissante accumulation de plus-value, comme il est démontré par le développement de la production de moyens de consommation, se marque en Russie stalinienne comme dans tous les autres pays capitalistes, par l'accumulation de la misère des travailleurs à l'autre pôle.

Le capital, disait Marx, n'est pas une chose, mais une relation sociale de production établie dans l'action sur les choses, c'est-à-dire les moyens de production aliénés des travailleurs et les opprimés. La prépondérance résultant de la production des moyens de production sur la production de moyens de consommation est inévitable sous le capitalisme, car la valeur d'usage produite est consommée par le capital et non pas par les travailleurs ou les capitalistes. Ceci est vrai pour l'Union soviétique, où les moyens de production dépassent les moyens de consommation

dans la production totale, et où les bureaucrates montrent à quel point ils sont prévenus de ce fait dans le plan de 1941, stipulant ouvertement que les travailleurs ne devaient obtenir que 6,5 % d'augmentation pour chaque accroissement de 12 % dans la productivité. Vosnessensky annonça : « Cette proportion entre la productivité du travail et le salaire moyen fournit une base pour abaisser le prix de la production et accroître l'accumulation socialiste... »

« L'accumulation socialiste » peut difficilement être identifiée plus clairement comme un équivalent de l'accumulation capitaliste qu'elle ne l'est dans ce cas.

Les changements politiques au sein de l'Union soviétique

La dégénérescence de la bureaucratie stalinienne doit être soulignée, non seulement par l'exploitation économique des travailleurs, mais par le retour aux pires caractéristiques de tous les dérivés des rapports sociaux du capitalisme. Mais faire une liste de ces transformations suffirait à remplir un document. Etant donné que la plupart des camarades du parti reconnaîtront que les changements politiques en eux-mêmes ne sont pas les facteurs vitaux dont nous voulons traiter ici, nous ne ferons que citer que les changements qui illustrent les changements de classe dans l'Union soviétique. Ces changements politiques ne sont qu'un reflet de la transformation économique qui s'est produite.

Dans l'armée soviétique — même le nom « Armée rouge » a été supprimé — nous voyons que la caste des officiers est rétablie telle qu'elle était du temps du tsarisme. Les poitrines des maréchaux resplendissent de médailles tsaristes et autres décorations. Le système de la caste des officiers exige une stricte obéissance de la part du travailleur en uniforme, sous peine de mort. En retour, l'officier est récompensé non seulement du fait de sa solde et de ses privilèges spéciaux, mais

aussi par le droit d'utiliser des soldats comme serviteurs et laquais. Toute trace de contrôle politique de la base, que ce soit par le canal des soviets ou du parti, est disparue depuis longtemps. De plus, les troupes spéciales du N.K.V.D., séparées de l'armée régulière, existent en tant que moyen de protection contre tout trouble venant de l'armée régulière — un corps de police de la bureaucratie fonctionnant comme les troupes SS du nazisme !

Ces « organes spéciaux d'hommes armés », décrits par Lénine dans « L'Etat et la Révolution », fonctionnent maintenant comme des agents de répression contre les travailleurs, et non pas comme défenseurs des conquêtes d'Octobre. Et la position hautement privilégiée du N.K.V.D. est une récompense pour l'efficacité avec laquelle il fait la police dans les masses.

Les rapports bourgeois dans la famille ont été formellement rétablis et la famille est devenue à nouveau une agence d'exploitation de la femme et des enfants. Ceci a été accompli grâce à des règlements plus sévères pour le mariage, le divorce est devenu extrêmement difficile, et les avortements complètement prohibés. Les familles nombreuses sont récompensées, et sous beaucoup de rapports, l'idéal : « la maison, l'église et les enfants » a été prêché pour la femme. Les familles nombreuses, devons-nous noter, ont une valeur économique pour l'exploiteur en tant qu'elles gonflent l'offre de main-d'œuvre à bon marché, spécialement depuis que les lois ont été transformées pour faire du travail pour les enfants, la loi au lieu de l'exception, dans les familles de travailleurs.

L'Eglise orthodoxe a été rétablie dans nombre de ses anciens privilèges et s'est même vu conférer un statut officiel. Le rite oriental de l'Eglise romaine a été séparé de Rome et placé sous l'aile bienveillante du Saint-Père du Kremlin. Et alors qu'une Eglise d'Etat se développe, la propagande antireligieuse est déconseillée !

L'éducation des enfants de travailleurs est une éducation de classe, destinée à les maintenir dans la classe dans laquelle ils sont nés, par le stratagème de l'éducation « vocationnelle » obligatoire à partir de 12 ans.

L'instruction supérieure est fermée aux enfants de travailleurs par des droits très élevés, et réservée aux enfants des bureaucrates, système familial dans les pays capitalistes pour assurer la continuité de la classe exploitatrice d'une génération à l'autre.

Comme on l'a déjà souligné, les nouvelles lois sur l'héritage permettent l'accumulation d'une fortune familiale sous la forme de bons soviétiques exempts de taxes, droit sur la production comme privilège permanent.

Un peu plus de lumière est jetée sur l'attitude de la bureaucratie envers la classe ouvrière russe quand on observe son comportement envers les travailleurs des pays occupés, et même dans les pays « alliés » éventuellement occupés. Cet « Etat ouvrier » exige des travailleurs d'Italie et d'Allemagne des réparations pour les crimes du fascisme encore plus élevées que celles demandées par les puissances capitalistes. Quel contraste saisissant avec le rejet exprès par Lénine de toute exigence impérialiste de ce genre !

Une attaque contre la classe ouvrière